

Edito

Comme pour beaucoup d'associations, c'est une rentrée plutôt maussade pour le Mouvement des réseaux : baisse des subventions, suppression de nombreux Contrats d'accompagnement dans l'emploi (CAE). Il nous faut reconsidérer notre façon de fonctionner (page 3)... N'hésitons pas à nous relier pour échanger sur nos difficultés liées à ce contexte.

Cela n'entame en rien, cependant le dynamisme des participants du Mouvement. Ce nouveau Lien inter-réseaux en est une des preuves avec, tout au long de ses pages, de nombreux articles qui nous font entrepercevoir le foisonnement des idées, des actions, la vitalité des réseaux, les propositions diverses de formation, la nouvelle « Université d'automne », le Festival « Savoirs en fête » qui continue, d'année en année, son bonhomme de chemin, les inter-réseaux, les réseaux et l'école...

Il est vrai que les liens internet insérés dans le journal ne sont pas actifs sur le modèle « papier » ! On n'a pas encore réussi à le faire, mais si vous allez sur le site « rers-asso.org »* vous verrez, d'une part, qu'il a pris un nouvel air pimpant... et que les liens du journal vous permettent de naviguer sur la toile !

Bonne lecture !

*Jacqueline Saint-Raymond Eloi
Réseau « Dunes et Bocage »
Agon-Coutainville/Pays de Coutances
(Manche)*

*en page 35 de ce LIR

Pour connaître les formations proposées par votre Mouvement :

<https://www.rers-asso.org/formations.htm>

Ça bouge du côté des Inter-réseaux !

A noter dans vos agendas !

**Inter-réseaux « Transition écologique »
Paris ou Evry, les 19 et 20 janvier
(en page 2)**

**Inter-réseaux des correspondants de région et des
organisateur d'inter-réseaux
Angoulême, le 25 novembre
(en page 26)**

**Inter-réseaux Sud - Est
Montfavet, le 14 novembre
(en page 27)**

L'Ag 2018 de FORESCO n'a pas encore trouvé son point de chute... Avis aux réseaux qui veulent se lancer dans la belle aventure d'organiser son accueil !

Inter-réseaux « Transition écologique et solidarité »

Pourrions-nous chercher ensemble comment faire circuler dans nos Réseaux d'échanges réciproques de savoirs **des offres et demandes de savoirs concernant :**

- **l'écologie et la transition écologique ;**
- **la consommation responsable ;**
- **les nouveaux choix alimentaires nécessaires pour la santé, pour la planète... ?**

Ces questions intéressent bien toutes les générations ; les jeunes et les enfants y sont très sensibles !

Pour cela, nous vous proposons une rencontre entre Réseaux avec :

- Un temps pour mutualiser les expériences existantes (dans leurs réussites, leurs difficultés, leurs échecs...) et les questions que nous nous posons pour développer ces types de partage des savoirs dans les Réseaux
- Un temps de témoignages par des Réseaux qui ont déjà bien avancé sur ces questions : Lisieux, Meaux, Chelles, Gradignan, etc. : n'hésitez pas à signaler vos propres expériences de réseaux.
- Un temps pour élargir nos connaissances sur
 - o les types de savoirs qui pourraient faire l'objet d'offres et de demandes,
 - o les questions que nous pourrions travailler coopérativement,
 - o les actions cohérentes avec nos pratiques de réseaux,
 - o les liens à créer avec d'autres organisations et personnes déjà sur ces sujets...

Pour cela, nous serions accompagnés par **André Giordan**¹ (le vendredi) à partir de ses travaux sur ces questions.

- Un temps pour se projeter dans des essais dans nos réseaux : imaginer des situations, des outils, des rencontres pour le faire.



Dates : vendredi 19 et samedi 20 janvier 2018

Merci de **nous indiquer, le plus tôt possible, si vous seriez intéressés à y participer ? à combien de personnes de votre réseau ? pour les deux journées ? pour une journée ?...**

Nous chercherons, **en fonction de vos réponses et donc d'une estimation préalable**, la bonne salle : merci de répondre le plus vite possible, les salles gratuites ou peu chères étant difficiles à trouver dans Paris, si nous voulons vous éviter le transport vers Evry. Sinon, si beaucoup de personnes viennent les deux journées, cela se passerait à Evry où nous pouvons plus facilement organiser votre hébergement gratuit.

¹ Professeur en Sciences de l'éducation, biologiste, il a été un des premiers universitaires français à se préoccuper, il y a plus de quarante ans, des savoirs à produire et à partager sur ces questions. Il dispose d'un matériel d'information très important qu'il est prêt à mettre à notre disposition.

Il travaille avec les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs, bénévolement, depuis plus de 20 ans : 1. Sur « Apprendre dans les RERS, comment ça se passe ? » : recherche faite avec plusieurs réseaux ; Quels savoirs pour aujourd'hui, ouvrage sur les savoirs émergents ; l'intuition comme mode de compréhension du monde et d'action dans ce monde, ouvrage sur l'intuition citoyenne et l'action collective ; et actuellement sur le changement.

Quelques nouveaux réseaux



A Saint-Yriex-la-Perche (Haute-Vienne), créé par la nouvelle association « La vie faite à la main »

Coordonnées : La vie faite à la main - 4, rue du commandant Dugros - 87 500 Saint-Yriex-la Perche

Mail : vielajoha@gmail.com



A Villerupt (Meurthe et Moselle). Il a été mis en place par Emilie Coyard, une ancienne du réseau de Bar-le-Duc animatrice du réseau et il est en lien avec les réseaux de Bar-le-Duc et Nancy.

Coordonnées : Graines de savoirs - CMS - 2, avenue Albert Lebrun - 54 190 Villerupt

Téléphone : 03 82 89 11 48 - Mail : ecoyard@departement54.fr



A Langeais (Indre-et-Loire). Le secteur famille du Centre social de Langeais a le projet d'initier un réseau d'échanges réciproques de savoirs®. *Lu sur le site de « La Nouvelle République »*

Merci !

Ceux qui ont pu participer à l'Assemblée générale des 4 et 5 mars ont compris la situation financière inquiétante de l'association FORESCO.

Depuis cette date, plusieurs personnes adhérentes et plusieurs réseaux ont adressé des dons, des compléments d'adhésion.

Par exemple le réseau de Lisieux :

« Suite à l'assemblée générale de notre mouvement des 4 et 5 mars 2017 et après décisions de l'équipe d'animation du Réseau Lexovien d'Échanges Réciproques de Savoirs, il a été décidé de vous attribuer une adhésion exceptionnelle de 350€.

« Nous avons en effet en fin d'année 2016 une association de Lisieux qui a été dissoute. Une somme de 700€ nous a été attribuée, cela nous permet aujourd'hui de la partager.

« Bien conscient que cette somme ne réglera pas le déficit, vous permettra peut-être d'y voir un peu « plus clair ».

Nous vous souhaitons bon courage pour toutes vos actions et que le mouvement FORESCO vive. »

Depuis la diffusion du relevé de décisions de la réunion de l'équipe d'animation de FORESCO des 1^{er} et 2 septembre et notamment la mise en œuvre d'une procédure de licenciement économique d'un salarié de FORESCO, de nouvelles participations de réseaux d'échanges réciproques de savoirs®, de nouveaux dons de personnes adhérentes sont reçus. Certains avec des montants élevés.

Merci à tous.

Réseau d'Epéron (Eure-et-Loir)

Lu sur le site Facebook d'Educ'AT



Nous sommes heureux d'annoncer la mise en route du réseau d'échanges réciproques de savoirs® au Collège Michel Chasles à Epéron avec ce beau logo réalisé pour la communication de cet événement. Déjà 25 élèves inscrits après une séance de présentation dans la cour de récréation et 47 la semaine suivante !

Merci à notre marraine Claire Héber-Suffrin pour votre soutien et FORESCO - Les Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs en mouvement

L'association « Educ'AT » réunit des jeunes et des adultes, orientés vers un idéal commun. Elle vise l'acquisition de capacités d'autonomie, de citoyenneté et de solidarité de ses membres, unis par des valeurs de respect et d'engagement.



?????

Quelle région voudra se lancer dans l'aventure et accueillera l'Assemblée générale de FORESCO en 2018 ?

Si vous êtes tentés, faites-vous connaître. L'Equipe nationale d'animation et les réseaux qui les ont déjà organisées des AG, les années précédentes, sont-là pour vous transmettre leurs savoirs et savoir-faire...

?????

Réseau de Lisieux (Calvados)

Le réseau a fêté ses 30 ans les 10 et 11 juin

Vive les réseaux » (*sur l'air de Santiano*)

Chez nous pas de héros, ni de zéro
Hisse et ho, vive les Réseaux
Que tu jongles avec les mots ou le marteau !
Ici tous les savoirs sont égaux.

Refrain

Avec nous viens prendre un peu de bon temps
Hisse et ho, vive les Réseaux
Ensemble on passe de bons moments
L'amitié allège les tournants

Je ne savais pas lire ni parler comme il faut
Hisse et ho, vive les Réseaux
D'y penser j'avais le cœur gros
À présent je suis bien dans ma peau

Refrain

Chez nous tout est gratuit, pas question d'argent
Hisse et ho, vive les Réseaux
Ce qu'on reçoit, on le paie en offrant
Aux autres son savoir et réciproquement

Tu demandes la peinture, j'offre le tricot
Hisse et ho, vive les Réseaux
On peut même apprendre le piano
Ou faire des randonnées à vélo

Refrain

Et surtout ne dis pas, que tu n'as pas le temps
Hisse et ho, vive les Réseaux
Les échanges sont fixés librement
Et on peut les cesser à tout moment

Quels que soient ton âge ta culture, ton niveau
Hisse et ho, vive les Réseaux
Petit, grand, malade ou bien costaud
Tu as ta place dans les Réseaux

Refrain

Finis la solitude et l'isolement
Hisse et ho, vive les Réseaux
On peut rencontrer un tas de gens
Alors n'hésitez plus, on vous y attend !



Des nouvelles des anniversaires...

Réseau du Chablais - Thonon-les-Bains (Haute-Savoie)



Le vingtième anniversaire du réseau a été fêté le 17 juin 2017 dans la ville de Publier

Lu sur : www.rers.ch/actualites/

« La fête est finie. Les invités sont repartis après avoir participé à une rencontre joyeuse et conviviale. Bientôt le 1/4 de siècle... ».



Photo André Boeuf

Coordonnées : 6, Boulevard du Pré Cergues - 74200 THONON-LES-BAINS - Tél. : 04 50 71 70 81
Site : www.cooperativedessavoirs.org

Des nouvelles des réseaux... des nouvelles des réseaux...

Réseau de Montauban (Tarn -et-Garonne)

« Le Pont des Savoirs »



Derniers calages en équipe avant l'intervention de Claire Héber-Suffrin qui a eu lieu le 29 septembre

Coordonnées - Blog : <http://lepontdessavoirs.canalblog.com/>

Réseau d'Angers - Belle-Beille (Maine-et-Loire)

Sixième édition de notre semaine estivale d'échanges



**Réseau d'Échanges
Réciproques de Savoirs de
Belle Beille**

Elle s'est déroulée du 21 au 25 août et a eu comme thème d'échanges « Le bien-être sous toutes ses formes ».

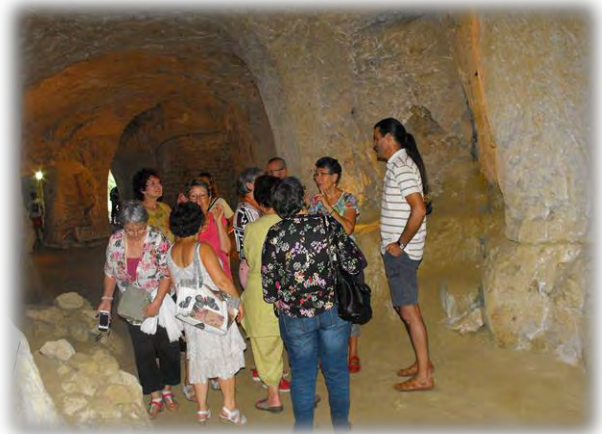
Notre temps fort de l'été !



Du lundi 21 au vendredi 25 Aout 2017

Une semaine pour partager
nos savoirs

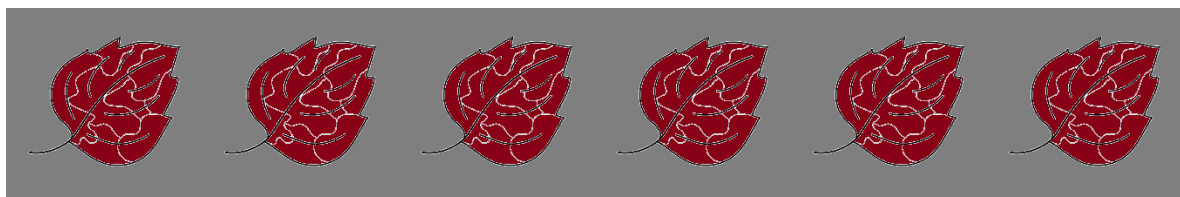
Le thème de cette année :
Le BIEN ETRE



L'équipe de préparation :

Annick, Denise, Jean Pierre, Françoise, Morizio, Ghislaine, Bénédicte, Dominique, Maryse, Paule, Chanta, Olivier, Sylvie B et Annette
Réseau Angers Belle-Beille

Coordonnées : Tél : 02 41 48 70 82 - Mail : rersbellebeille@orange.fr



Réseau de Fontaine (Isère)

Temps festif avec le réseau d'échanges réciproques de savoirs® de Fontaine



Afin de valoriser toute la richesse des échanges, les 133 adhérents du réseau ont proposé, jeudi 29 juin, au centre social, une soirée festive pour présenter les différents échanges qui fonctionnent tous les jours. Tout cela dans un lieu convivial avec, pour finir, un repas partagé avec les spécialités que chacun avaient apportées.

Ce temps a compté 40 personnes qui ont pu découvrir les échanges mais surtout les personnes qui y participent.



Coordonnées :
Mme Montmayeur
CESF
Centre social Romain Rolland
38600 Fontaine
Tél : 06 76 11 00 16



Réseau de Seyssins-Seyssinet (Isère)



Lu dans le Méli-Mélo du Réso n° 15 - Septembre 2017

Conversation allemande

Le groupe de conversation auquel je participe depuis bientôt 6 mois répond parfaitement à mes attentes : garder le contact avec la langue allemande.

Ces rencontres permettent d'échanger sur des questions d'actualité ou sur des textes qui approfondissent notre connaissance de la culture allemande. Une méthode non scolaire pour pratiquer la langue de Goethe ! dans un groupe convivial animé par Hiltrud.

Frédéric

Les Chemins de lecture

Que le chemin emprunté pour choisir une lecture soit raidillon caillouteux ou boulevard confortable, que la voie pratiquée ait une allure de sentier abandonné ou d'accès très fréquenté, toutes ces lectures se partagent : intimistes, documentaires, aventurières, analytiques, effrayantes...

Elles ont toutes grâce, aux yeux du petit groupe curieux qui se réunit régulièrement pour un échange amical et gourmand.

Joëlle

L'Assemblée générale se tiendra le vendredi 27 Novembre, salle Vauban à Seyssinet-Pariset

Coordonnées : R.E.R.S Maison des Associations 8, rue Joseph Moutin 38180 Seyssins

Site : <http://rers.asso-seyssinet-pariset.fr/>

Mail : reso38.seyss@gmail.com

Réseau d'Évry Centre-Essonne

Réaliser des mises en relations

pour favoriser des échanges réciproques de savoirs



Lu sur le site :

<https://www.tousbenevoles.org/trouver-une-mission-benevole/animation-culturelle/91/evry/realiser-des-mises-en-relations-pour-favoriser-des-echanges-reciproques-de-savoirs-36273>

Mission proposée par Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs et de Création Collective d'Évry Centre Essonne (91)

La mission consiste à organiser des échanges réciproques de savoirs entre les habitants.

Nous vous formons sur les valeurs de notre association et sur les techniques d'animation pour que les échanges puissent avoir lieu.

Réseau de Fécamp (Seine-Maritime)

C'est la Rentrée pour le réseau de Fécamp



Lundi dernier, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs® de Fécamp s'est retrouvé à la Maison du Port, pour établir le programme de ce trimestre.

Les échanges sont ouverts à tous, après inscription ; chacun peut venir apprendre et donner ce qu'il sait, sans monnaie d'échange : couture, marche, peinture, dictée, cuisine, country...

Le Rézo est hébergé par le centre social, 254 avenue Jean Lorrain

Pour tout renseignement, venez nous rencontrer les jeudis, hors vacances scolaires, de 10h à 11h30.



Coordonnées :

Mail : rers.fecamp@gmail.com

Site :

<https://sites.google.com/site/rersfecamp>

Réseau de Namur (Belgique)

Mangrove

Vu sur la page Facebook : [Réseau d'Echanges de Savoirs Mangrove - Namur - Res/rers](#)

« Hier, nous avons préparé la structure de nos lanternes en vue de la marche contre la pauvreté du 17 octobre à Namur. »



Réseau de Bourges (Cher)



Bonjour,

Grâce à la très bonne organisation des salariés du Foyer des Jeunes Travailleurs « Tivoli » et à l'investissement des « résoteuses » et « résoteurs » du réseau de Bourges, cet événement fut une vraie réussite. Damien a proposé un échange scrapbooking, Marie-Claude un échange peinture, Claire un échange éponge à vaisselle à partir de manches de teeshirt, Sophie un échange créatif (à partir d'un flacon de douche, création d'un porte-monnaie), j'ai proposé un échange tricot en aiguille circulaire et enfin Martine et Philippe ont proposé un échange lightpainting*.

Cette après-midi a permis de beaux échanges de savoirs entre adultes, entre enfants mais aussi entre parents et enfants.

Cordialement

Adeline Pomi

*Wikipédia : « **Le light painting** — qui peut se traduire par « **peinture à la lumière** » — est une technique de prise de vue photographique consistant à déplacer une source de lumière ou en bougeant l'appareil photo en utilisant un temps d'exposition long dans un environnement sombre ».

Lu sur le site de « **Le Berry Républicain** » du 15 mai 2017 - <http://www.leberry.fr/bourges/2017/05/15/>

La « e-city dans l'art rue » a réuni vingt-cinq associations, samedi, pour sa deuxième édition



Photo : RENAUD Elisabeth

« La diversité sociale était dans la rue et le vivre-ensemble au rendez-vous, samedi après-midi, place Martin Luther King

Organisée par l'association Tivoli initiatives, la manifestation, appelée « La e-city dans l'art rue », avait des allures de grande fête. Vingt-cinq associations d'univers très divers étaient réunies autour d'un même projet pour la deuxième année.

Réseau de Bourges (Cher) - Suite

À la découverte de l'autre

« L'idée de cette manifestation est de rassembler toute la diversité de la société en un même lieu », explique Renaud Mettre, président de Tivoli initiatives. La danse de salon côtoie la danse du Maghreb, les jeux de bois s'affichent à côté des consoles de jeux et le djembé s'écoute avant le funk.

Ici, le mélange des genres amène à la découverte de l'autre, de sa culture et de sa différence. « Le message que nous voulons faire passer également est que l'utilisation des réseaux sur internet n'est qu'une interface, poursuit Christelle Petit, directrice de Tivoli initiatives. Le numérique est un nouveau champ d'expression qui peut être parfois mensonger. Nous ne devons pas agir comme si cela n'existait pas. Nous organisons des rencontres tout au long de l'année pour expliquer que les réseaux sociaux et ce qui se dit sur le net sont des médias qu'il ne faut pas prendre au pied de la lettre. À un moment, il faut pouvoir descendre dans la rue. »

Le temps d'un après-midi, l'e-city a remis l'homme au cœur de la cité en le sortant des écrans et en partageant un moment festif. Animations et ateliers ont rassemblé la diversité. L'association Domilune chantait au son de la guitare, tandis que Clément invitait à découvrir ou redécouvrir les jeux sur console des années 80. La maison des ados faisait goûter aux saveurs du monde et un artiste syrien fabriquait des bougies pour les enfants de son pays, tandis que Damien proposait de réaliser un tableau en scrapbooking.

Une belle fête de rue

Des masques rappelaient que, devant l'écran, un visage est bien réel.

Plus loin, le Réseau d'échanges réciproques de savoirs® invitait à une initiation à l'aquarelle. La course relais de Medina, avec les pieds des coéquipiers attachés ensemble ou un ballon de baudruche dans le dos, rappelait qu'il est possible d'avancer ensemble malgré les différences.

Et puis, Caroline, perchée sur son triporteur, prenait les nouvelles de la rue, bonnes bien sûr, et en donnait d'autres tout aussi bonnes. Une belle fête de rue où, là, la foule était bien réelle. »

Élisabeth Renaud

Coordonnées : <https://rers-bourges.org> - Mail : contact@rers-bourges.org

**Vous adhérez à la Charte des RERS
Alors pourquoi ne pas adhérer à FORESCO !**
Votre réseau peut adhérer - (A moins que ce ne soit déjà fait...)

Et comme les Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® n'ont pas tous les mêmes moyens : le montant de l'adhésion est laissé à l'appréciation de chaque réseau.

Chaque membre du réseau peut aussi adhérer personnellement à FORESCO pour soutenir le Mouvement

Merci aux équipes d'animation de le faire savoir à tous les membres de leur Réseau en leur transmettant un bulletin d'adhésion individuelle

Le montant de l'adhésion individuelle est, également, laissé à l'appréciation de chacun.

Et pour adhérer, rien de plus simple, cliquez sur le lien
www.rers-asso.org/contact_adhesion.html

Réseau de Mulhouse (Haut-Rhin)

Visite de la Communauté de communes de « Mad & Moselle » sur Mulhouse



Le Rezo! de Mulhouse a été très heureux d'accueillir des élus de la Communauté de Communes Mad & Moselle*.

Objet de notre échange « En quoi s'impliquer et se former à la démarche, l'ingénierie des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs® est intéressant sur un territoire rural pour la question de l'insertion, des apprentissages, du périscolaire ou comme démarche entre associations, pour le vivre ensemble dans une commune et/ou entre communes ? »

Des échanges basés sur des expériences très concrètes de réseaux dans tous les champs possibles (citoyens, associations, établissements scolaires, entreprises) et particulièrement les domaines d'intervention du Rezo! de Mulhouse.

Faisaient partie de ce groupe de travail : Monsieur Gilles Soulier, premier Vice-Président de la CC Mad & Moselle ; Madame Marielle Payen, Vice-Présidente de la CC Mad & Moselle, déléguée à l'emploi, à l'insertion professionnelle, à la solidarité et à l'innovation sociale ; Madame Michèle Schnitzler, membre du Bureau Permanent de la CC Mad & Moselle et Présidente du réseau d'échanges réciproques de savoirs® de Pont-à-Mousson ; Monsieur Vincent Boniface, Vice-Président de la CC Mad & Moselle, délégué à l'attractivité du territoire et aux services à la population ; leurs chargés de missions.

Nous avons, également, eu la plaisir de la visite de Madame Chantal Risser, Conseillère régionale et adjointe au maire de Mulhouse pour accueillir cette délégation.



* La communauté de communes est créée au 1^{er} janvier 2017 par arrêté du 12 décembre 2016. Elle est formée par fusion de la communauté de communes du Val de Moselle (Moselle) et de la communauté de communes du Chardon Lorrain (Meurthe-et-Moselle), étendue à la commune d'Hamonville, issue de la communauté de communes du Tulois.

Coordonnées : www.lerezo.fr/

Réseau de Vic-sur-Cère (Cantal)

Notre réseau a été créé, en septembre 2016, par Isabelle Cayrol, directrice de l'Espace de vie sociale du Carladès de Vic-sur-Cère.

Ci-joint un extrait de l'article paru dans le magazine « So'Cantal » de septembre - octobre-novembre 2017.

Bien cordialement

Amélie Legouffe
Animatrice RERS du Carladès
06.60.57.68.34

[...] Si on fait un focus sur le réseau du Carladès et la spécificité de son territoire, des idéaux spécifiques ont été formulés par Isabelle Cayrol :

- **Développer une dynamique participative des habitants.** Être force de propositions en faveur du développement local ;
- **Rompre l'isolement des habitants, prévenir et réduire les exclusions,** renforcer les solidarités entre les personnes en les intégrant à des projets collectifs leur permettant d'être acteurs et d'assumer un rôle social au sein d'un collectif ou sur le territoire ;
- **Briser les barrières d'âge, de classes sociales, d'ethnies.** Les rencontres que suscitent les réseaux tissent du lien social et donnent à ceux qui le désirent les moyens de s'inscrire dans un projet de création collective ;
- **Echanger différents types de savoirs, connaissances et savoir-faire** entre les habitants des communes. Un réseau se développe autour d'échanges individuels mais aussi collectifs, et de temps forts visant au partage des savoirs. [...]

Coordonnées :
Espace de Vie Sociale
Avenue Murat Sistrière
15800 Vic-sur-Cère
Tél : 06.60.57.68.34



Isabelle Cayrol et Amélie Legouffe

Réseau de Meaux (Seine-et-Marne)

Les Incroyables Comestibles



Les Incroyables Comestibles est un mouvement mondial d'innovation sociale, lancé en 2008 par un groupe citoyen de Todmorden (ville de 15000 habitants du nord-ouest de l'Angleterre). L'objectif vise à créer une abondance gratuite de nourriture à partager pour tous, dans une démarche d'autonomie alimentaire locale, saine, durable, engagée et inclusive. Citoyens, monde des affaires et municipalités s'unissent pour faire preuve d'intelligence collective.

Danielle Coles



Quant à moi, je pense aux jardins ouvriers de Saint-Etienne qui reliaient les travailleurs à leurs pratiques paysannes abandonnées pour venir en ville.

Nous constatons un retour impressionnant de notre intérêt pour la terre.

Savez-vous qu'il y a 7 milliards d'individus dans une poignée de terre ? La vedette est sûrement le ver de terre dont le rôle capital a été totalement ignoré. Le voilà remonté vers les étoiles, nous vous en reparlerons.

Dans ce jardin extraordinaire, on apprend aussi à faire du compost. Autrefois, rappelle une visiteuse, on allait chercher du fumier. Les enfants pauvres allaient ramasser du crottin de cheval pour se faire quelques sous, c'était le meilleur engrais. Aujourd'hui, le compost est un moyen à la portée de tous pour fortifier les cultures et diminuer les déchets.

Qui va bientôt goûter aux récoltes ? Nous tous, avec l'idée d'en laisser pour les autres. Ce concept du partage ressemble beaucoup au nôtre, celui du réseau d'échanges réciproques de savoirs®. Déjà cinq de nos membres participent.

Le samedi 18 novembre à Louis Aragon, nous fêterons ensemble notre vingtième anniversaire.

Rendez-vous au jardin, le jeudi soir, à partir de 18h00.

Bonjour les Incroyables !

Geneviève est à l'honneur sur la couverture de ce numéro. Elle est l'une des plus fidèles de ce petit groupe d'amoureux de la terre qui viennent prêter main forte à Jean-Baptiste Dajon. Ce dernier, ingénieur chez Frisquet, a décidé de tenter une expérience qui a déjà fait recette ailleurs. L'idée des Incroyables Comestibles vient du nord de l'Angleterre.

Avec le soutien de la municipalité et du centre Louis Aragon, un espace pour ce projet a été cédé dans le jardin côtoyant le centre. Des passants de tous âges s'arrêtent et observent. D'autres viennent voir, la porte est ouverte. Ils conseillent, désherbent, arrosent, se renseignent. Des nostalgies s'expriment « je travaillais avec mon mari dans notre jardin, alors maintenant quand je suis ici j'oublie tout ».

Réseau de Beauvais (Oise)

Jardin partagé



Depuis 2009, le jardin partagé de l'Écume du jour est installé en bordure du quartier Saint Jean à côté des jardins familiaux du Haut-Pothuis, sur un terrain de 4 500 m² prêté par la mairie de Beauvais. Y sont cultivés des légumes, des fruits, des fleurs et plantes aromatiques. Et, bien sûr, c'est du bio et tout est cultivé à la main.

Un collectif d'une dizaine de jardiniers passionnés se retrouve, une à deux fois par semaine, les mercredis et samedis après-midi au jardin. Ils se forment et se conseillent sur des techniques et des principes écologiques et sont porteurs d'initiatives collectives. Ils ont une approche de « préservation des générations futures » et ils ont fait de ce terrain, un lieu de culture privilégiant et essayant de comprendre la synergie entre les êtres vivants (vie du sol et des plantes).

Accueil au jardin de nouveaux participants et partenaires (habitants de Beauvais et des alentours) avec visite du jardin. Sensibilisation au concept du jardin collectif et partagé avec une mise en avant des valeurs et du sens qui y sont promulgués. Mais avant tout, ces après-midi collectifs sont là pour ouvrir des possibilités, permettre à des personnes isolées de prendre une place dans ce projet. C'est lutter contre l'individualisme et les états dépressifs.

Ce projet vise au développement durable des personnes.

La richesse de ce jardin est qu'il mobilise des personnes d'origines sociales, culturelles et générationnelles très variées, trouvant du sens et du plaisir à se rencontrer, à vivre des apprentissages mutuels et à construire ensemble. L'après-midi se termine sur des moments de décisions collectives et de convivialité autour de petites douceurs apportées à tour de rôle.

Cultiver soi-même ses légumes, prendre conscience de leurs origines, apprendre à faire ses plants soi-même, amènent chacun à questionner son alimentation, à rechercher de nouvelles recettes mais aussi à réfléchir à la notion de développement durable et d'économie en donnant l'envie d'un retour aux gestes aujourd'hui oubliés (économie d'eau, culture vivrière, redécouverte des goûts et saveurs, économie financière).

Il s'agit de promouvoir une alimentation plus saine et d'apprendre à cuisiner des légumes et fruits de saison, une cuisine facile, plaisir et pas chère.

Échanges de savoirs et lien social : on cultive ensemble.

Le jardin partagé de l'Écume du jour est un tremplin, un lieu de vie où il fait bon partager, questionner et apprendre à se connaître. On y apprend des techniques de jardinage, on se laisse aller à l'expérimentation, on prend des initiatives. La pédagogie du droit à l'erreur et la valorisation des savoirs de chacun permettent à tous de prendre une place dans cette expérience collective. Ce projet se veut une réelle passerelle entre la santé, l'alimentation, l'économie et le développement durable. Faire avec peu, se saisir des connaissances de chacun et respecter l'environnement s'imbriquent harmonieusement.

Réseau de Beauvais (Oise)

Jardin partagé (Suite)



C'est un laboratoire où chacun vient avec des attentes particulières : apprendre et/ou transmettre des techniques de jardinage biologique, profiter du lieu, sortir de l'isolement, aménager le lieu de manière écologique, découvrir des légumes parfois oubliés... Autant de diversité qui fait de ce jardin un endroit en perpétuel mouvement, un bout de campagne en pleine ville.

Le jardin n'est pas clôturé et n'est pas l'objet de vandalisme ou vol (en faisant des choses respectables y aurait-il en retour un comportement respectueux ?).

Le jardin est divisé en 3 parties (de environ 1 500 m² chacune) :

Une partie collective dont l'aménagement et l'entretien sont proposés tous les mercredis et samedis après-midi. Cet espace est pensé et construit collectivement, notamment selon une technique de rotation des cultures. Cette partie permet un premier échange de pratique du jardinage pour les non-initiés et les curieux de NATURE. Elle permet de se rencontrer, de tisser du lien et de créer collectivement.

Des parcelles individuelles (15 m² environ) attribuées après un investissement sur la parcelle collective pendant 4 mois. Ces parcelles sont faites pour une culture individualisée avec une incitation forte à l'échange et l'entraide. L'occasion de s'essayer à de nouvelles techniques de jardinage, de semer de nouvelles plantes, de mettre en pratique des échanges de savoirs réalisés avec le groupe ainsi que se confronter à des expérimentations plus personnelles. Ces petits espaces permettent également de répondre à des demandes de savoirs plus précis.

Un secteur expérimental et sauvage qui était à l'origine une cour de grange. Une fois les

briques et les gravats enlevés, cet espace a été réhabilité. Il est constitué de parcelles de plantes aborigènes, dites sauvages d'une part, ainsi que d'autres parcelles dédiées à la permaculture, d'autre part.

Les récoltes :

Vient le moment où le légume, le fruit, la plante aromatique ou la fleur viennent à maturité et avec le temps, la récolte. Elle est décidée collectivement par les bénévoles, pour des échanges de savoirs en cuisine, pour le restaurant associatif et, bien sûr pour ceux qui ont participé à l'enrichissement du jardin.

L'accueil de groupes extérieurs c'est d'accompagner pour une présentation des espaces, du concept et du fonctionnement du jardin partagé, par un jardinier passionné et/ou son animateur. C'est aussi la possibilité de créer de nouveaux liens et de la mise en place de projets communs, sans oublier la participation de jardiniers comme personnes ressources lors des chantiers éducatifs.

Les rendez-vous en lien avec le bien-être, la santé et les bienfaits du jardin sous plusieurs formes. C'est l'occasion de faire le point, d'envisager les différents événements à venir (en cuisine des confitures et sirops, trocs de graines, soirées à thème, bio-apéro,...), ainsi que d'inventer de nouvelles activités. C'est la participation à différents événements sur le territoire comme les soirées et ateliers compost, des week-ends de formations en permaculture, des conférences, des ciné-débats, des journées sur l'environnement, des marchés bios, des vides jardins, des randonnées ainsi que d'autres occasions qui émergent des envies du collectif.

Coordonnées : 5, rue du Faubourg Saint-Jacques
60000 Beauvais
03.44.02.07.37

Mail : ecumedujour60@yahoo.fr **Site :** ecumedujour.org

Réseau de Saint-Flour (Cantal)



Parmi les nombreux objectifs des réseaux d'échanges réciproques de savoirs®, les créations collectives ont une place importante. Elles permettent de se rencontrer, de s'organiser, d'effectuer des recherches. Chaque réseau fait ses propres recherches.

Vous l'aurez compris : il s'agit de l'eau ! Cet élément si essentiel à la vie !



C'est au cours d'un inter-réseaux avec Riom, Vichy, Murat, Clermont et St-Flour courant 2015, sans oublier le réseau du Carladès qui s'est joint à nous récemment, qu'il a été décidé après réflexions et discussions, d'une création collective sur ce vaste sujet.

Chaque Réseau fera sa création à partir de grandes feuilles format « raisin » 65cmX50cm et la présentera sous forme de grand livre, feuilles détachables, pour les exposer ultérieurement lors de nos rencontres. Cela signifie aussi qu'il sera difficile de relier tous ces feuillets en un

seul et même volume ! Chaque Réseau reliera ses propres productions qu'il pourra ensuite transporter et conserver.

Nous travaillons sur les sourciers, les cascades, les moulins, les ruisseaux, la faune et la flore, le traitement de l'eau, le viaduc de Garabit, l'eau de Chaudes-Aigues, la rue des Lacs, les inondations... A vos pinceaux, crayons, ciseaux, aiguilles, appareil photos... poèmes et chansons... On peut mêler textes et aquarelles avec photos, histoire et géographie, géologie... Laissons notre imagination vagabonder par monts et par « v'eaux » !

Nous nous sommes donc attelés à la tâche. Quelques « ateliers » comme : l'aquarelle avec Alain, la peinture au sable avec Jeanine, le parcours du Lander avec Marie-Laure, la couture avec Christiane et Yvette, la poterie avec Claudette et Christiane, Maryse avec des textes, Marie-Laure, Alain et Annick qui se sont renseignés sur l'eau auprès de Monsieur Hubert Paran de la commune du Val d'Arcomie, ont déjà eu lieu, certaines pages sont prêtes.

Tous ces offreurs se sont mobilisés pour travailler avec nos adhérents intéressés. Nous remercions les uns et les autres pour leur dynamisme et leurs compétences.

Réseau de Saint-Flour (Cantal)

Une création collective des réseaux d'Auvergne (Suite)

Voici quelques titres que nous avons évoqués en Commission d'Animation (mais nous n'en avons pas encore retenu un) : « les Rés'Eaux – Clair comme de l'eau de roche – Rêveries sur l'eau – Jeux d'eaux – Les mémoires de l'eau – Histoire d'eaux – Au fil de l'eau...vergne –

Voyages en eaux...vergne – S Eaux S – L'eau précieuse ... »

Si vous avez d'autres idées, n'hésitez pas à nous les communiquer. Cette création collective devrait voir le jour dans le courant du printemps 2018.

Michelle L.

Coordonnées : Tél - 04 71 60 38 66 - **Mail** : riersaintflour@gmail.com

Réseau d'Agon-Coutainville et Pays de Coutances (Manche)

Un échange entre l'atelier cuisine du réseau et les jeunes Afghans



Au mois de mai, un échange cuisine a permis aux participantes de l'atelier cuisine du réseau « Dunes et Bocage » et aux jeunes Afghans de se rencontrer autour du partage de deux recettes. Après les courses faites en commun (ce qui a permis également un échange en français), les jeunes Afghans ont montré comment faire une salade afghane et les participantes de l'atelier cuisine leur ont appris à cuisiner (bord de mer oblige) les

maquereaux à la moutarde en papillote, au barbecue. Le repas pris en commun a permis de prolonger la rencontre et les échanges... Depuis, quelques jeunes se sont inscrits au réseau : ils demandent, entre autres, l'apprentissage du français, la peinture...et offrent en retour, qui la connaissance de leur pays, qui les recettes médicinales naturelles...



« Savoirs en fête », « Fête des savoirs partagés », « Festival des savoirs », « La fête des savoirs », « Raconte-moi un savoir » autant de dénominations sous lesquelles on retrouve la même philosophie, les mêmes valeurs, les mêmes objectifs :

- Rendre visible la richesse de toutes les personnes comme « porteuses » de multiples savoirs
- Rendre visible la richesse de la société : tous les savoirs de tous sont des biens communs, notre patrimoine, sont des richesses possibles pour tous les autres
- Affirmer que le partage réciproque de tous ces savoirs est une chance pour chaque personne et pour la société

Afin de

- contribuer à montrer que notre société peut être encore davantage une société apprenante et que chaque personne peut apprendre.

- inviter chacun à contribuer à la circulation des savoirs : chacun peut transmettre.
- montrer que chacun peut être acteur de cette mise en circulation ouverte des savoirs.
- enrichir ainsi du vivre ensemble juste, solidaire (se rendre plus solides ensembles) et digne pour tous.
- affirmer la richesse de la réciprocité en matière pédagogique, culturelle et politique.

Le deuxième week-end d'octobre est en général la date principale retenue, mais les réseaux la fixent à leur guise et en fonction de leurs possibilités.
En voici des images, des affiches...

Festival des Savoirs en fête à Saint-Sébastien-sur-Loire (Loire-Atlantique)

Echange sculpture sur légumes en plein air



Réseau d'Angers Belle Beille



Réseau d'Echanges Réciproques
de Savoirs de Belle Beille

Le samedi 14 octobre 2017
4ème édition du festival
des Savoirs partagés
Les arts créatifs à l'honneur

Peinture pour
petits et grands
Bijoux ...
Marque-page
Grimage
Art floral
Sculpture de légumes
Origami et pliage de serviettes
Broderie
Organisateur de troirs
.....

Panier de chance
Pâte à sel
Boîtes cadeaux pour
friandises
Carton plume
Manucure
Attrape rêves
Atelier d'écriture
Mandalas
Traitement d'images
Scie magique
Cartes en 3d
.....

Événement en lien avec "Mon voisin l'artiste", Centre Jacques Tati .
33 Avenue Notre Dame du Lac, Belle beille 49000 Angers,
Pour tout renseignement, Tel 02 41 48 70 82. 06 30 77 15 80. Mail : rersbellebeille@orange.fr



Et c'est parti pour notre 4^{ème} édition du Festival des savoirs partagés. De 10h à 19h et pour finir, repas partagé (chacun apportera un plat)

Coordonnées
Mail : rersbellebeille@orange.fr

Le réseau d'échanges réciproques de savoirs
organise



Festival
EN **SAVOIRS**

FETE

ENTRÉE LIBRE

stands participatifs et exposition

Venez découvrir de nouveaux savoirs ou nous proposer les vôtres

SAMEDI 4 NOVEMBRE 2017

Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de 10H à 18H

Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs de Bar le Duc
9 rue de la Chapelle - 55000 BAR LE DUC - Tél. : 03 29 77 22 66
mail : fers.bld@gmail.com - site Internet : fersbarleduc.centres-sociaux.fr



Réseau de Bar-le-Duc (Essonne)



Coordonnées :
Mail : fers.bld@gmail.com
Tél : 03 29 77 22 66

Réseau de l'Etampois (Essonne)

Coordonnées :
Mail : contact@fers-etampes.fr
Site : www.fers-etampes.fr



« Savoirs en fête »
Samedi 14 octobre 2017
de 14h à 17h
à l'Espace Jean Carmet

Démonstrations, ateliers, échanges

- Informatique
- Troc de plantes
- Pyrogravure sur bois
- Vitrail Tiffany
- Chant Musique
- Bien-être de la maison Bio climatique
- Atelier : pour adultes et enfants
Lumière sans fil
- Travaux d'aiguilles : Tricot, tricoton crochet Couture
- Tissage artisanal
- Plage de serviettes Recettes

RERS Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs de l'Etampois
contact@fers-etampes.fr, www.fers-etampes.fr

Réseau de Mulhouse (Haut-Rhin)

Festival des savoirs au collège Saint-Exupéry



Durant cette nouvelle année scolaire, et ce depuis 4 ans, les animateurs de l'association "Le Rezo!" se sont rendus au collège St Exupéry à Mulhouse. Chaque semaine, les jeunes élèves peuvent échanger leurs savoirs.

Au programme : langues étrangères, mathématiques, informatique, roller, techniques de perfectionnement au foot, bricolages, piano, batterie, et bien d'autres savoirs sont échangés entre les élèves du mois d'octobre au mois de juin. Avec le temps, le collège a même eu droit à son propre Festival des

Savoirs, qui a lieu tous les ans au mois d'octobre.

Cette année, le Festival des Savoirs du collège Saint Exupéry aura lieu le 19 octobre 2017 de 9h à 12h au collège. Elèves et professeurs pourront échanger leurs savoirs et leurs savoir-faire tout au long de la matinée. Des échanges sportifs, linguistiques, artistiques et ludiques sont au programme. Ces échanges réciproques de savoirs s'appuient sur la pédagogie des RERS: qui reconnaît chacun comme porteur de savoirs singuliers, utiles et incomparables et chacun comme en capacité d'apprendre à transmettre. En France et ailleurs dans le monde ces réseaux d'échanges réciproques de savoirs sont à l'initiative de Claire et Marc Héber-Suffrin, cofondateurs.

Depuis les années 80, développée en France et dans plusieurs autres pays depuis plus de quarante ans (dans des quartiers, villes et cantons, des établissements scolaires, en entreprises), cette démarche prouve :

- que nous pouvons faire de nos savoirs des chances pour tous, par tous
- que la prise de conscience de nos ignorances est un double signe : à soi que l'on peut tenter d'apprendre, aux autres, que l'on a besoin d'eux pour le faire
- que les savoirs sont des processus complexes et vivants à alimenter en permanence
- que nous pouvons concrétiser cette conviction que nous avons tous intérêt à l'enrichissement cognitif, éthique, humain des autres.

Coordonnées :

Site : www.lerezo.fr/ - **Mail :** info@lerezo.fr

Cartonnage	Produits ménagers naturels	Culture des cactées	Enluminure
Cuisine	Jeux de société	Vannerie	
Dentelle au fuseau	Marche méditative	Babel Cafet	Marché bio
Etc...etc...	Braille	Carrelage	
Informatique	Musique classique	Technique de la frivolité à l'aiguille	Langue des signes
	Art floral	Connaissance de la Ligue des Droits de l'Homme	
	Montage de mouches artificielles		

Chacun d'entre nous est porteur de savoirs !

Quel savoir voudriez-vous apprendre ? Quel savoir pourriez-vous transmettre ?

Samedi 7 octobre 2017 (10h/18h)
 Centre d'animation « Les Unelles » à Coutances
et du 8 au 14 octobre
 Sur l'ensemble du Pays de Coutances
Le réseau d'échanges réciproques de savoirs®
« Dunes et Bocage »
 vous invite à participer à

La fête des savoirs partagés

Initiations, démonstrations, conférences, ateliers...
 Entrée libre sur tous les échanges - Attention, certains échanges sont à nombre de participants limités... Pensez à vous inscrire!


Programme complet :
 Blog : <http://reseau-dunes-et-bocage.blogspot.fr>

 Réseau d'échanges réciproques de savoirs « Dunes et Bocage ».

Renseignements :
 Mail : rers.dunesetbocage@free.fr - Tél : 06 95 53 61 91




Retrouver dans la rubrique « Tribune libre », en page 36, l'interview, réalisé en 2014, auprès de Monsieur André de Péretti, parrain de notre festival « Savoirs en fête ». André de Péretti, soutien depuis de nombreuses années du Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs® est décédé en septembre 2017.



Réseau d'Auberchicourt (Nord)

La fête des savoirs



Belle réussite de l'après-midi d'échanges de savoirs du réseau Auberchicourt ; comme quoi avec peu de choses et beaucoup de volonté on peut faire plein de choses !

Merci à tous les membres du réseau d'Auberchicourt : Solange, Michel, Jeannine, Noël, Marie, Andrée, Gérard, Annie, Marc, Solange, Aïcha, Gaëtan, Claire et Mathieu pour leur investissement lors de cette magnifique Fête des Savoirs et sans qui tout cela n'aurait pas été possible. Le réseau tient à remercier aussi le réseau de Marcq-en-Ostrevent (Nath et Lolo) pour leur renfort logistique et la ville d'Auberchicourt pour le prêt de matériel, de locaux, mais aussi pour leur présence dans nos manifestations.



Coordonnées :

135 B, rue de Douai
59165 Auberchicourt

f « Rers Auberchicourt »

* Article 9 de la Charte : « Les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® s'obligent à se relier en un "réseau de réseaux" dans un Mouvement.

Dans ce Mouvement, chaque RÉRS® est central pour d'autres réseaux.

La liaison entre RÉRS® est donc une condition indispensable de la reconnaissance de chacun d'entre eux en tant que "Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs®" ».

Inter-réseaux des animateurs et correspondants de région



Prenez bonne note de notre rencontre des correspondants et animateurs de région qui se déroulera le

25 novembre à Angoulême

Cette invitation s'adresse aux animateurs, aux organisateurs d'inter-réseaux et aux correspondants régionaux.

Au programme:

- Présentation par les animateurs du réseau d'Angoulême, son développement spécifique de territoire, ses inter-réseaux
- Nouvelles de nos réseaux en région, de nos festivals des savoirs, nos partenariats locaux, des partenariats à l'échelle nationale (CAPE, Rencontre et Réciprocité, Centres Sociaux)
- Expression des besoins en formation, de la dynamique et du soutien des inter-réseaux locaux thématiques et géographiques
- Présentation du nouveau site du Mouvement : rers-asso.org

Modalités:

👉 Nous serons accueillis dans les locaux de « RESONNANCE » Réseau d'Angoulême (Charente) - 50 rue Fontaine du Lizier - Tél : 05 45 69 73 07- Mél : resonnance@orange.fr

👉 Le repas sera un repas partagé avec les apports de chacun

👉 Votre trajet sera pris en charge par le Mouvement ou bien vous pouvez en faire « don » avec reçu fiscal

Hébergement : S'adresser au réseau d'Angoulême pour plus de renseignements.

Merci à ceux qui ne le peuvent pas de nous donner des nouvelles de leurs rencontres en inter-réseaux.

Inter-réseaux Sud Est



Afin d'échanger sur notre fonctionnement, nos projets, les questions qui se posent à nous, nous entraider à partir de l'expérience de chacun l'inter-réseaux se déroulera le

mardi 14 novembre 2017

à Montfavet Avignon (Vaucluse) - salle Seguin - 285 cours Cardinal Bertrand

Vous êtes tous invités :

À une journée conviviale de rencontre entre Réseaux d'Echanges Réciproques® de Savoirs et des structures d'Education Populaire pratiquant les Echanges Réciproques de Savoirs.

Au programme :

9h15 – 9h45 : accueil des participants par l'équipe de Réciprok'Savoirs

9h45 - 12h30 : présentation de chaque réseau, des projets, des questionnements. N'hésitez pas à apporter des supports de présentation de votre Réseau.

12h30 - 14h30 : repas (participation 4 euros)

14h30 - 16h30 : temps d'animation autour des questionnements retenus, travail en sous-groupes, mise en commun

16h30 - 17h : bilan de la journée, perspectives.

Pour vous inscrire ou pour tout renseignement complémentaire :

Contactez-nous par email reciprok.savoir@laposte.net

Ou par téléphone Madeleine Bailly au 06 56 85 87 21

Au plaisir de se retrouver, échanger et créer ensemble

L'équipe du réseau « Réciprok'Savoirs » d'Avignon et les animateurs de FORESCO



Penser, apprendre et agir grâce à la réciprocité, dès l'école maternelle

Congrès de l'Association Générale des Ecoles et Classes Maternelles Publiques (AGEEM), Albi 2017

Claire Héber-Suffrin, dans l'introduction

« **C'était super ! Ils sont géniaux, les mômes !** » Fatima Kadri, enseignante en Grande section de maternelle dans un quartier dit « sensible » de la région parisienne, réagit ainsi après avoir fait vivre, à ses élèves de Grande section, des échanges réciproques de savoirs, pendant cette année scolaire 2016-2017. [...] « **Dans le chemin de la connaissance, sans réciprocité, aucune lucidité n'est possible.** » Ces paroles sont d'un fervent promoteur de « l'identité-relation », Daniel Maximin¹. Romancier, poète et essayiste, il a été professeur de français au collège d'Orly où il a contribué à l'animation et au développement du Réseau d'échanges de connaissances d'Orly dans les années 70. Il propose une conception de l'identité-relation qui ouvre à l'apprentissage de la pensée dans les interactions sociales les plus diverses possibles.

Dans la conclusion : C'est quoi, penser ?

Quelques mots pour le dire. Transformer. Relier. Interroger. Réinterroger. Ruminer. Anticiper. Trier. Comparer. Apposer. Opposer. Composer. Comparer. Réagir. Rebondir. Faire des malentendus des chances pour s'exprimer et écouter. Voir d'ailleurs. Négocier.

Il faut, pour cela développer une culture de démarche, où l'on construit ensemble, en s'appuyant sur des repères donnés par la culture, l'institution, les programmes, la vie...

Le faire « avec » les autres : il s'agit de se faire « réseau pensant » ! De le vivre parce qu'on l'apprend en le vivant !

Mais il faut des mots pour se voir penser, se savoir penser, vouloir penser. Y compris des mots pour savoir ce qu'est « penser ». [...] Donc, **nommer les actes de pensée au moment où ils se déroulent.** C'est bien la condition pour apprendre ce que l'on vit, pour apprendre de ce que l'on vit, pour apprendre à améliorer ce que l'on vit.

[...] **Exister, c'est comprendre. Victor Hugo² :** « Exister, c'est comprendre. Exister, c'est sourire du présent, c'est regarder l'avenir par-

dessus la muraille. [...] Exister, c'est savoir ce qu'on vaut, ce qu'on peut, ce qu'on doit. Exister, c'est conscience. »

Nicole Desgropes : Analyse d'une offre de savoir d'un des enfants de la classe de Fatima Kadri, par **Nicole Desgropes :** La fabrication d'une décoration de Noël à partir d'un marron enveloppé dans du papier de soie.

Les domaines d'apprentissage

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions : l'oral

Le sous-domaine :

Oser entrer en communication :

- Communiquer avec les adultes et avec les autres enfants par le langage, en se faisant comprendre,
- S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis,
- Reformuler pour se faire mieux comprendre.

Comprendre et apprendre

- Pratiquer divers usages du langage oral : raconter, décrire, évoquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Echanger et réfléchir avec les autres

- raconter, décrire, évoquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

- Réaliser des compositions plastiques en volume :
- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel_Maximin

² Victor Hugo, *William Shakespeare*,

Penser, apprendre et agir grâce à la réciprocité, dès l'école maternelle

Appropriation du projet :

Exprimer une émotion, un jugement.

Comprendre et utiliser le vocabulaire lié au projet.

Dans les nouveaux programmes vivre et travailler ensemble n'apparaît plus comme un domaine à part entière mais traverse l'ensemble des domaines.

Les échanges de savoirs à l'école maternelle permettent aux élèves d'apprendre à parler aux autres, à s'écouter, à s'entraider, à faire du sens avec les apprentissages.

Fatima Kadri : Apprendre à penser dans la joie

« Mon regard sur cette année d'échanges réciproques de savoirs dans ma classe :

1. Il faut prendre le temps pour le vivre. Leur dire qu'ils ont le droit de ne pas savoir. D'être heurtés par les codes de l'école. Prendre le temps pour que l'école leur devienne familière.

La réciprocité leur permet de vivre des petites victoires. De construire un capital « Plaisir d'apprendre ».

2. Ça produit de l'étonnement, chez tout le monde, adultes et enfants. Je ne sais pas, avant, ce qu'ils vont produire mais je sais qu'on ne fait pas « au rabais », on leur veut le mieux.

3. Des enfants épanouis, heureux, investis, qui deviennent familiers avec les objets de l'école, ça crée une connivence autour des savoirs et toujours dans le bien-être.

Apprendre peut se faire dans la joie. Ils apprennent que penser, apprendre, agir ensemble peut se faire dans la joie. »

³ J'ajoute cette réflexion : la liberté n'est-elle pas à son excellence quand elle est la tension permanente vers le mieux ? Réflexion orale de notre ami Guy Herbulot

La pédagogie des réseaux d'échanges réciproques de savoirs à l'école



Un article de Patricia Bleydorn-Spielewoy professeur des écoles actuellement en poste en Allemagne, dans le cadre des échanges de proximité avec le Baden-Württemberg.

Lu sur Educavox « Le média des acteurs de l'école »

Si vous aviez vu ce jeudi matin, l'étonnement d'abord, puis le plaisir des enfants, lorsqu'au moment où j'allais leur rendre leurs tests, j'ai commencé par leur expliquer une autre façon de vivre un tel moment. En Allemagne, à l'école où j'enseigne le français durant cette année scolaire, les élèves sont très angoissés, « stressés des notes ». Encore plus qu'en France, me semble-t-il.

Auto-évaluation

Jeudi matin, je leur ai d'abord proposé de s'auto-estimer, c'est-à-dire, de se positionner par rapport aux différents domaines en jeu, avant le retour des copies. Cela se pratique couramment à l'école en Allemagne.

La pédagogie des réseaux d'échanges réciproques de savoirs à l'école (Suite)



Dans le test ont été évalués 8 domaines.

Je les ai notés au tableau tout en parlant aux élèves. Puis, pendant qu'ils s'auto-estimaient, j'ai commencé à écrire des prénoms d'élèves dans les colonnes du tableau. Bien sûr, pas forcément ceux qui ont l'habitude des bonnes notes. J'ai précisé que ce sont là des « experts » du domaine en question.

La classe devint très silencieuse !

Une fois mon tableau fini, j'ai demandé aux 8 élèves dont j'avais noté le prénom, s'ils s'étaient évalués comme étant en réussite dans ce domaine. Dans cette classe équivalant le CE2 : six élèves sur huit s'étaient sous-estimés.

Je leur ai expliqué, en réponse à leurs questions, comment j'avais fait pour les déclarer experts (l'exercice en question était tout simplement tout juste).

Lorsque j'ai rendu les copies aux élèves, les notes les intéressèrent beaucoup moins : tous voulaient inscrire leur prénom dans une ou deux colonnes du tableau !

A la fin de la séance, je leur ai demandé leur ressenti : une fille m'a dit que jusque-là, elle pensait ne savoir que les nombres jusqu'à 20 en français et que là, elle découvre qu'en fait, elle sait beaucoup plus de choses.

Suite à l'inscription des prénoms dans les colonnes du tableau, les élèves « experts » ont été invités à aider les camarades qui avaient des erreurs dans leur test, afin que tous les tests soient corrigés entre pairs.

Tous les offreurs de savoirs ont aimé aider les camarades qui n'avaient pas compris les domaines où eux étaient « experts ».

Certains élèves, qui étaient demandeurs d'aide, étaient étonnés de mieux comprendre grâce aux explications d'autres enfants.

Pour moi, ce fut un moment magnifique à vivre avec ces regards d'enfants étonnés d'avoir réellement des savoirs en français : une langue qui est souvent ressentie comme difficile à apprendre et qui est imposée aux enfants allemands qui habitent près de la frontière avec la France.

L'émergence des nouveaux « experts »

Le plus étonnant se produit cependant le lendemain.

Justin, un des élèves, qui avait, au début de l'année exprimé assez violemment son désintérêt pour la langue française, a levé le doigt pour tenter, comme d'autres, de lire de nouveaux mots en français, des mots du lexique du petit-déjeuner.

Cet exercice est particulièrement difficile, en raison du fonctionnement différent de ces deux langues que sont l'allemand et le français. En allemand, on a tendance à prononcer toutes les lettres que l'on voit, alors qu'en français il y a très souvent de grandes différences entre graphèmes et sons. Quelques élèves sont rapidement devenus « experts » dans ce nouveau domaine. Les autres ont été invités à essayer puis, le cas échéant, se faire aider par ces nouveaux « experts », dont l'aide est parfois plus accessible que celle de l'adulte.

Justin, après une première tentative, a persévéré jusqu'à réussir et devenir lui-même « expert » en lecture des mots du lexique du petit-déjeuner.

Le hasard a fait, que sa maman, que je n'avais encore jamais eu l'occasion de rencontrer, est venue ce jour-là pour me demander comment son fils se situait dans la matière que j'enseignais. Quand elle a su que j'étais l'enseignante de français, elle s'attendait visiblement à des remarques plutôt négatives, car la note du test avait été plutôt très moyenne. Mais son fils est venu vers elle, avec un grand sourire, et lui a dit qu'il était expert dans trois domaines en langue française, dont la lecture de mots français. Elle fut étonnée de voir que j'allais dans le même sens que son fils, et après avoir demandé confirmation de ma part, elle a dit sa joie d'entendre du positif sur le comportement apprenant de son fils.

La pédagogie sur laquelle je me suis appuyée dans ce contexte, est celle des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® (R.E.R.S), initiée et théorisée par Claire et Marc Héber-Suffrin.

Dans cette pédagogie le postulat est le suivant : « nous sommes tous savants et ignorants ». Appliquée dans une classe, cette pédagogie peut, comme dans l'exemple ci-dessus, permettre aux apprenants de prendre du recul par rapport aux erreurs ou aux ignorances dans certains domaines, dans la mesure où chacun, chacune prend conscience aussi de ses points forts, de ses savoirs qui sont reconnus par tous. Et en prenant conscience de leurs savoirs et ignorances, les élèves prennent plaisir à apprendre, y compris, pour ces élèves allemands, apprendre le français !

Pour en savoir plus sur la pédagogie des Réseaux d'échanges réciproques de savoirs®

http://www.heber-suffrin.org/rers_ecole.htm

<http://www.ecolechangerdecap.net/spip.php?article332>

Les jeunes et les réseaux... Les jeunes et les réseaux...

« Réenchanter le savoir chez les jeunes »

Extrait du rapport « Jeunes et savoirs », réalisé par le sociologue Marc Hatzfeld dans le cadre du projet initié et coordonné par FORESCO, soutenu par le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) : quelles places pour les savoirs des jeunes dans les réseaux d'échanges réciproques de savoirs® ?

« Les jeunes de Mulhouse nous permettent d'approfondir la méthode qui pourrait dessiner les contours et couleurs de l'interstice dans le processus d'acquisition des savoirs. « Chaque situation de la vie est une occasion d'apprendre », dit une des jeunes filles pour poser le décor. Un autre suit ce chemin: « Avant même d'avoir connu les réseaux d'échanges réciproques de savoirs®, on sait qu'on est, dans le système scolaire classique, complètement coincés par une absence de respect des rythmes et des combinaisons de

l'apprentissage. Moi je trouve très intéressant de mélanger les savoirs. Ce n'est pas possible dans le collège ou le lycée. Le souci des profs est d'appliquer le programme. De faire tout le programme. Dès que ça devient intéressant, ils disent que, si jamais on a le temps, on verra ça à la fin de l'année. Autre mauvaise synchronisation, c'est juste au moment où on commençait à comprendre que la cloche sonne. C'est juste une question de méthode. Il faut dire que la vraie question est non pas d'apprendre des choses mais d'apprendre à apprendre ».

« Réenchanter le savoir chez les jeunes »

Extrait du rapport « Jeunes et savoirs » (Suite)

{...} Et pourtant, dès l'enfance on navigue entre différents systèmes d'accès au savoir, reprend un autre adolescent, on le fait souvent intuitivement. Je pense que ce qui manque vraiment c'est qu'on ne reconnaît pas d'autres lieux où l'on apprend.

[...] « On considère que l'école est un lieu aussi important que légitime des apprentissages, reprend ce jeune garçon. Mais il faut stimuler les liens possibles entre les différents lieux de l'apprentissage. « Et il ajoute: "Il y a des moments où il vaut mieux laisser faire le hasard et des moments où il faut construire un appareil d'accès au savoir ». Jusqu'à ce que, pour terminer et boucler cette question qui les intéresse vivement, un autre de ces jeunes Mulhousiens suggère que: « S'il n'y a pas une permanence du désir chez un jeune, je ne vois pas que le lien maintenu entre les occasions d'apprendre soit solide ».

La conclusion vient de l'un de ces jeunes: « L'objectif est de lancer des ponts. La démarche pédagogique classique est un des chemins possibles parmi tant d'autres » pour accéder aux savoirs. « Le fait de disposer de plusieurs organismes d'accès au savoir permet d'aller plus loin dans l'exploration ». En d'autres termes et prenant le risque d'interpréter le discours critique de ces jeunes sur leur rapport au savoir, le rôle de l'école, le mouvement de réenchantement que nous cherchions et le bénéfice de la confrontation avec les réseaux d'échanges réciproques de savoirs® on peut suggérer que ce que l'on attend de l'école est qu'elle sache intégrer toutes les modalités d'accès au savoir. Qu'elle organise, mette en regard, exploite et stimule les sources, auteurs, situations, hasards, lieux, qui contribuent au savoir des jeunes afin que ceux-ci puissent et sachent en tirer le meilleur parti.



".... À l'origine des Réseaux d'Echanges Réciproques de Savoirs, il y a une découverte subversive. Et la découverte subversive, c'est que tout être humain sans exception a quelque part un savoir que d'autres n'ont pas. Le subversif est dans le "sans exception"... Pour affirmer cela comme principe majeur, vous n'êtes pas partis d'une règle impérative obligeant chacun à y croire, et rejetant qui ne le croirait pas, vous êtes partis de la découverte empirique que c'était le cas."

Michel ROCARD
Une découverte subversive ?
In Partager les Savoirs, Chronique Sociale, 2001

FORESCO formations 2017

- Formation à l'animation des réseaux
- Démarrer, accompagner et faire vivre un réseau
- Quels défis pour notre société. La question de la transition écologique Comment construire des savoirs sur l'écologie : un défi pour notre société Evry
- Apprendre à animer coopérativement et collectivement le réseau
- Comment les réseaux utilisent les outils numériques au service du projet de réciprocité et d'échanges de savoirs Evry
- Le centre ressource : un enrichissement réciproque et coopératif des réseaux
- Comment les réseaux d'échanges réciproques de savoirs® répondent-ils aux enjeux de politiques de la ville
- Des outils pour apprendre par la coopération et la réciprocité
- Formations réciproques entre associations d'un territoire
- Echanges réciproques de savoirs concernant la santé
- Le care - le « prendre soin de la relation avec autrui » lors d'un apprentissage et dans la pratique des réseaux
- Comment les jeux coopératifs permettent de mieux vivre la solidarité et la coopération.
- Former aux enjeux de la concertation des habitants en s'appuyant sur leurs savoirs
- Comment apprendre et transmettre dans un réseau
- Apprendre à présenter le réseau
- Comment les jeunes par leurs savoirs peuvent enrichir davantage les réseaux
- Réfléchir à partir des richesses et des difficultés du réseau, en vue d'améliorer la pratique
- Diversifier et enrichir les savoirs offerts et demandés dans le réseau

Vous pourrez consulter le **catalogue 2018** et le télécharger sur le site « rers-asso.org » dès janvier ou consulter le catalogue 2017 en suivant le lien :

<http://rers-asso.org/catalogue-formation-foresco-2017.pdf>

N'hésitez pas à le diffuser dans votre réseau et auprès de vos partenaires.

La commission formation est à l'écoute de vos demandes en formation, contactez-là !

Pour qu'elle soit réalisée dans votre réseau, inter-réseaux, département, région,

il est toujours possible de formuler une demande de la liste des formations proposées dans le catalogue et ci-jointe ou une autre formation que vous souhaitez...

Attention

Il est, dorénavant, demandé, lors des inscriptions, une participation de 15, 00 €
Pour tout renseignement s'adresser à Pascal CHATAGNON ou Martine Luciani
tél ou mail de FORESCO



UNIVERSITÉ D'AUTOMNE 2017
des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs
Lundi 23, mardi 24 et mercredi 25 octobre 2017 à Évry

**En quoi le projet et la démarche des Rérs
peuvent-ils contribuer à une société apprenante ?
A quelles conditions est-ce possible ?**

**Notre projet s'inscrit-il dans les évolutions actuelles de la société ?
Adaptation, amélioration, pas de côté, résistance ?**

- Dire et faire que « Tout un chacun est « capable » de penser ce qu'il fait, de penser sa société et de l'améliorer ?
- Nous enrichir des analyses construites par d'autres : des chercheurs, des enseignants, d'autres mouvements d'éducation populaire ?
- Mieux inscrire nos démarches comme des démarches citoyennes et pédagogiques, portées par des citoyens. Creuser la dimension « politique » (concernant donc le « Vivre ensemble et sa conception) de nos réseaux ?
- Quelle cohérence entre ce que nous disons et ce que nous faisons ? Comment la vérifier ensemble ?

Renseignements et inscriptions : 01 60 78 68 55.

Mouvement français des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs
Association FORESCO, 3 bis cour Blaise Pascal – 91000 EVRY. 01 60 78 68 55 – foresco@orange.fr

Avec :

- Las Vergnas Olivier, professeur à l'Université de Lille, fondateur des Cités des métiers. Les savoirs des amateurs et les savoirs des savants ? Complémentarité ? Enrichissements réciproques ? Lundi après-midi
- Liétard Bernard, professeur honoraire au CNAM. Compétences et reconnaissances ? Savoirs et compétences, deux nébuleuses à explorer pour mieux les évaluer et les échanger. Mardi, je crois
- Maurel Lionel, juriste, bibliothécaire à l'université de Nanterre. Les communs de la connaissance sur internet et en présence. Quelles synergies ? Quels croisements ? Quels métissages ? Mercredi
- Héber-Suffrin Claire, membre d'un RERS. Apprendre par la réciprocité, des outils pour le faire ? Nos réseaux sont-ils vraiment des réseaux apprenants ? Comment le savoir ? Comment le faire concrètement.



L'actu associative... l'actu associative... l'actu associative...

Un nouveau look pour le site du Mouvement des réseaux d'échanges réciproques de savoirs FORESKO !



Le site rénové de Foresko, le Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs® est en ligne. **Son adresse n'a pas changé** : « <http://www.rers-asso.org> »

Comme dans l'ancien site, on trouve, dans cette nouvelle version, les informations nécessaires à toute personne qui veut connaître les réseaux : qu'est-ce qu'un réseau d'échanges réciproques de savoirs® ? trouver un réseau près de chez soi, qu'est-ce que FORESCO ? la charte des réseaux, le Lien inter réseaux (LIR), les réseaux à l'école...

Il affiche aussi les infos principales : les rencontres, les formations, l'actualité des réseaux...

Nouveautés :

Pour le (la) néophyte, **une vidéo** sur la page d'accueil décrit notre Mouvement dans ses grandes lignes pour lui permettre de naviguer plus facilement dans le site.

Pour les réseaux, une page "**boîte à outils**" (non encore opérationnelle) est destinée à permettre un échange de pratiques entre les réseaux.

Autre particularité de ce site : **il est "adaptatif"** (en anglais "responsive web design"). Cela veut dire qu'il est adaptable à toute forme d'écran, du grand écran d'ordinateur fixe au smartphone en passant par les tablettes. On sait que plus de la moitié des internautes qui surfent sur le web utilisent leur smartphone.

Bon surf !

Patrick Blanchart (pour l'équipe d'animation de FORESCO)



Tribune libre... tribune libre... tribune libre... tribune libre... tribune libre...

André de Peretti (1916-2017) : une fête des savoirs partagés

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons le décès d'André de Peretti, le 6 septembre 2017 à l'âge de 102 ans.



André de Peretti lors des Rencontres internationales organisées par le Mouvement français des réseaux d'échanges réciproques de savoirs®, à Evry, en 2008

Pour mieux connaître le parcours d'André de Peretti :

Site : <https://www.andredeperetti.net/>

25 novembre 2014

Interviewé par Agnès Ballas, Claire Héber-Suffrin, Marc Héber-Suffrin

Transcription : Alexandre Dubois

Réorganisation : Claire Héber-Suffrin

Relier fête, savoirs et partage

La première chose, c'est que vous reliez, dans votre titre même d'une « Fête des Savoirs partagés », la notion de fête (des joies, des jeux, des danses...), la notion de savoir et la notion de partage. Les savoirs, eux-mêmes, ont une multiplicité de conceptions possibles et donc de partages possibles. Joie, jeux et à la fois pragmatisme, du concret : c'est la fête, c'est du vécu, ce n'est pas une abstraction. Très souvent, la tendance française est d'abstraire les savoirs au dépend de ceux qui n'ont pas (du fait de leur histoire ?) appris à abstraire. Au contraire, votre idée « juste », c'est qu'il y a une association qui apparaît de plus en plus forte entre le pragmatique, l'esthétique et l'éthique... et tout cela se met « ensemble » dans une boucle – certains parlent de « boucle étrange ».

Cet ensemble correspond, d'ailleurs, à ce que Nietzsche avait appelé « *Le Gai savoir* ». La réalité, c'est donc que « les savoirs », c'est un monde complexe dans lequel il y a à la fois des séparations, des oublis et des jonctions, des rencontres et des renouvellements. En particulier, on oublie trop souvent que le mot savoir vient du latin *sapere* : saveur. C'est d'abord une saveur, le concret de quelque chose que l'on apprécie. Effectivement, quand on suit une conférence ou un cours, quand ça plait, quand ça convient, quand le savoir n'est pas quelque chose qui défile à grande vitesse, c'est que l'on a pris soin de vivre ensemble la saveur, pris le temps, ensemble, justement, que ça devienne une saveur, que ça devienne quelque chose de sensible.

Tribune libre... tribune libre... tribune libre... tribune libre... tribune libre...

Le savoir, c'est une multiplicité !

Savoir, saveur et savoir : ce n'est pas simplement du savoir abstrait, c'est du savoir-faire. Trop souvent, en France, c'est le savoir abstrait qui l'emporte. Les universités enferment les étudiants dans le savoir abstrait quand il faut ensuite passer à la pratique. Par exemple, pour devenir professeur : les universités se sont arrangées pour supprimer cette formation à la pratique. Nous savons tous la complexité de l'enseignement, un professeur sérieux doit faire attention à une variété d'une vingtaine, d'une trentaine, d'enfants, de jeunes, d'adolescents, d'adultes, de jeunes adultes. Comment faire que le savoir auquel on va travailler avec eux sera aussi mobilisable en savoir-faire, en savoir-être, en savoir-devenir ? Le savoir, dans ces quatre aspects-là, on l'avait célébré au colloque d'Amiens³ que j'avais organisé avec un professeur responsable de l'académie d'Amiens. Encore maintenant l'orientation professionnelle n'est pas prise en compte, le savoir professionnel n'est pas pris en compte. Ce qui fait que des jeunes obtiennent leur bac puis s'orientent n'importe où, dans n'importe quelle université, sur des envies ou sur la proximité, ou encore à partir des intentions familiales ; c'est effectivement une perte de temps, ils abandonnent. Ils reprennent peut être cinq ans plus tard, dix ans plus tard... mais on a perdu du temps, des moyens. Et négligé ce fait que, justement, l'évaluation doit permettre l'orientation réelle ; doit permettre d'indiquer que, dans cet endroit, on a des chances et que, si on s'intéresse à ça, attention, il faut travailler ça et ça. Abstraction, oui, et, de ce fait, ne pas tenir compte de la variétés des élèves d'une classe : chaque élève a des sentiments différents, a une famille différente, a une santé différente, a une mémoire différente... **C'est le mythe identitaire** : on voudrait que chaque

élève apprenne la même chose que les autres, de la même manière, au même moment, quel que soit le lieu en France, et que chaque enseignant enseigne de la même manière, à tous les élèves, au même moment et de la même façon ! Ce mythe est incroyable ! Il continue à exister, il est souvent soutenu par les parents, beaucoup plus que par les enseignants qui ont plus de souplesse et plus de métier, bien sûr. Cette réduction des possibles, cette uniformisation, ce mythe identitaire, c'était le mythe nazi : tous les gens sont identiques - et les autres ne valent rien, ils sont à éliminer. C'est le système des castes qui continuent à sévir aux Indes. Ce mythe identitaire empêche de voir ce qui peut être un « plus » important pour tel élève, plus important pour tel autre... J'ai vu des organisations, dans certains établissements, permettant aux élèves d'être en classe de 6^{ème} pour une discipline dans laquelle ils étaient débutants et en cinquième pour une discipline sur laquelle ils avaient pris de l'avance. Donc des souplesses de passage, un trajet personnalisé pour chacun, avec des organisations, des partages de rôles entre les élèves. Car on ne partage pas simplement des savoirs, mais aussi des savoir-faire, des rôles afin que chaque élève puisse sentir qu'il a quelques chose à faire pour les autres : ça le renforce, ça l'encourage. Que chaque élève sente qu'il a besoin de ses camarades, qu'en sens inverse, il va leur offrir quelque chose d'autre. Cette réciprocité, qui est au cœur de ce que vous faites, est effectivement très importante. J'aime à citer un mot de Paul Claudel, mon ami Paul Claudel : la connaissance, le savoir, c'est une co-naissance, ensemble. Même l'enseignant va apprendre, va découvrir...

³ Précédant de près de deux mois les événements de mai 68, les travaux du colloque d'Amiens éclairent d'un jour nouveau les changements pédagogiques envisagés dans la lignée des grandes réformes structurelles gaulliennes des années 1960. L'appui officiel à des propositions inspirées de l'Éducation nouvelle et leur concrétisation partielle sous les ministères Faure et Guichard soulignent un climat décisionnel plus contrasté qu'on ne l'a longtemps cru.

André de Peretti (1916-2017) : une fête des savoirs partagés (Suite)

Réunifier et relier les disciplines

On est en plein bouleversement. Au 19^{ème} siècle, Auguste Comte, polytechnicien, a classé et séparé les disciplines en six disciplines. Ce qui fait que, quand j'ai commencé à m'occuper de la formation des personnels de l'université, je me suis trouvé devant les six disciplines des facultés de sciences, facultés de lettre, facultés de médecine, etc. Elles étaient complètement séparées les unes des autres. Cela a été une bataille pour les réunifier, après 68 par mon ami Edgar Faure, dans une loi votée à l'unanimité (phénomène français rarissime) mais elle a commencé à être appliquée dans la pagaille, chaque université voulant garder « sa » partie, la seule université plurielle a été celle d'Alsace à Strasbourg, à cause des précédents allemands où tout était organisé dans une forme de concordance. Mais en France non ! J'ai fait des formations multiples, j'ai lu des écrits, j'ai fait passer des thèses... toujours ce maintien d'une certaine dispersion, d'une certaine autonomie, d'une certaine séparation et, en même temps, des rivalités entre ces « morceaux d'universités » peu complètes. Bien sûr, cela progresse mais on en est loin d'en avoir fini. Et, surtout, on se trouve à un moment de bondissement des techno-sciences, le web de tous les côtés, des possibilités liées aux technologies informatiques... et ça va se faire sans concertations, les uns contre les autres, à la française, mais enfin, dans ces changements, dans ces réalités complexes, il y a bien un changement considérable... Mais un changement qui risque d'être raté s'il n'y a pas, justement, ce choix du partage que vous soutenez, de la réciprocité. **De la réciprocité :**

chacun apporte quelque chose, chacun est, en effet, porteur de quelque chose. A cet égard, je suis toujours heureux d'avoir une devise familiale, de ma famille corse, qui est « Parpari referetur » : « l'égal est rendu à l'égal ». C'est-à-dire que l'on n'est ni au-dessus d'un berger ni au-dessous, ni au-dessus d'un prince ni au-dessous, ni au-dessus d'un enfant, ni au-dessous. On est, à chaque instant, à devoir se mettre à la réelle dimension de la personne, des personnes, des groupes, *a fortiori* de ceux avec lesquels on travaille. « Parpari referetur ». Cela me plaît comme attitude de réciprocité vécue ; de partage. Mais, effectivement ; on n'est pas toujours loyal à l'égard de ses propres valeurs, on est parfois un peu trop égocentrique !

[...]

Revenons à « une fête des savoirs partagés »

Une fête pour rappeler qu'un enseignant partage son savoir avec des jeunes si ce n'est pas une imposition purement abstraite, purement détachée du contexte vécu du jeune, de ses problèmes, de ses aspirations possibles, de ses manières de voir l'avenir... Nous avons intérêt à faire cette fête, à célébrer que le partage, cela vaut la peine. L'enseignement est un beau métier mais très difficile et très courageux. Et que les enseignants doivent ne plus se laisser séparer les uns et des autres comme les universités le font ; comme les disciplines le sont. Penser à ce que cela veut dire, pour un jeune, à qui on demande, toutes les heures, tous les 3/4 heure, de changer de discipline, de changer d'endroit, de changer éventuellement de registres... et on veut qu'à chaque instant il soit réceptif, il soit attentif, il soit entraîné !

André de Peretti (1916-2017) : une fête des savoirs partagés

Quand j'avais la charge du département de recherche en psychosociologie à l'INRP⁴, nous avons montré qu'on pouvait organiser le temps de façons complètement différentes. Un enseignant pouvait avoir deux jours à consacrer à ses élèves pour un enseignement long avec le temps des exercices et, pendant ce temps, ses collègues font des enseignements brefs : aller à la bibliothèque, aller voir telle chose, éventuellement aller en ville à tel musée, aller voir tel chef d'entreprise, etc., il y a de quoi faire. On l'a fait dans plusieurs centaines d'établissement et ça marchait partout. Une variété, des emplois du temps qui pouvaient changer toutes les six semaines... Par exemple, est ce que ça vaut la peine de faire faire aux élèves une heure d'arts plastiques par semaine et une heure de musique par semaine, alors qu'il vaudrait mieux faire deux heures d'arts plastiques un trimestre et deux heures de musique un autre trimestre... Eviter ce morcellement dans lequel on happe les jeunes et dans lequel, il ne peut y avoir de partage : c'est un découpage, on leur laisse à peine le temps de s'asseoir, de s'accoutumer, de se dire qu'ils sont en histoire et pof ! Ils sont en mathématiques, et pof ! Il faut aller faire du dessin, et pof ! Il faut aller faire de la gymnastique...

Ce qu'une fête des savoirs partagés fait vivre, c'est justement une organisation **éthique**, un événement **esthétique**, une organisation **pragmatique** : c'est la richesse de ce que nous pouvons **ensemble concevoir et pratiquer**.

Claire présente à André le projet de « Savoirs en fête » porté par FORESCO et lui donne quelques exemples de fêtes réalisées. Il réagit à l'exemple de la soudure à Arpajon.

Au sujet de la soudure, je me souviens d'une action. C'était à Sèvres. Les élèves allaient assister à des démonstrations de soudure. Puis, ils revenaient au lycée. Là, leur professeur de physique leur expliquait les éléments de

soudure d'un point de vue scientifique. Un professeur de philosophie leur présentait les notions de droit : les protections (les personnes qu'ils ont vu travailler portaient-elles un masque ? Quelles étaient les précautions ?, etc.). Donc, ils englobaient toute la réalité sociale du vécu professionnel, de ses conditions, de ses aspects juridiques et judiciaires, de ses aspects d'utilité... des procédures possibles. Ils voyaient, ainsi, que toute action n'est pas une action au hasard mais qu'elle est inscrite dans un partage social des savoirs dans la société.

Tout se tient de plus en plus

C'est le paradoxe. Tout devient maintenant inter-relié, interactif et, en même temps, tout tend à s'émietter. Il y a une telle puissance de création scientifique dans tous les sens, de tous les côtés (il suffit de voir ces appareils d'enregistrement, là, devant moi). Il y a une telle **rapidité** mais aussi un tel **émiettement**. Une telle séparation qu'il faut se mettre en garde. Veiller à rester dans l'interaction sociétale. Donc dans la réalité humaniste par excellence. Il y a, à la fois, de plus en plus de possibilités mais avec des inerties qui font que les séparations tendent surtout à développer les contrôles, pour conserver les pouvoirs multiples...

Claire : Votre réaction nous montre que nous pourrions aller plus loin pour dire et montrer que tous les savoirs sont d'autant plus intéressants qu'ils sont reliés entre eux.

Que dire à... ?

Que diriez-vous 1. À des jeunes, pour les inviter à participer à une fête des savoirs partagés 2. À nos concitoyens adultes 3. A des enseignants et. Aux institutions de formations que sont l'école, les universités et les associations d'éducation populaire 4. À la presse, pour que nous puissions être entendus en fonction des intérêts plus spécifiques de tous ces corps de métier ? 5. aux politiques ?

⁴ Institut national de la recherche pédagogique.

André de Péretti (1916-2017) : une fête des savoirs partagés

1. **Aux jeunes**, je leur dirais, le chant de ma jeunesse, la vie est belle, chantons amis, la vie est belle. Je fais dans quelques jours une conférence sur la guerre de 39/45 à des élèves de troisième qui m'ont demandé de venir leur parler ; Je commencerai par leur montrer qu'en 39, ce qui s'est passé, c'est il y avait un enthousiasme des jeunes, par exemple avec la jeunesse étudiante chrétienne, se dressaient en espérance. La vie est belle. C'est toujours à dire : attends, la vie est belle et les savoirs peuvent contribuer à l'embellir

2. **À nos concitoyens adultes ?** Je leur dirais ceci : à l'heure actuelle, nous constatons que le pouvoir réel est exercé par les médias. Nous sommes dans une médiocratie, mais hélas, ça peut être une médiocratie. Il faut faire très attention au fait que la tendance des médias, c'est d'insister sur tout ce qui ne va pas et d'omettre le positif. Il y a le négatif et il y a le positif, cette double hélice entre les positivités et les négativités. Mais ne mettre en lumière que des négativités, ce n'est pas possible. Cette soumission à la négativité qui vous est imposée, vous ne devez pas l'accepter. Vous devez protester auprès des publicitaires, protester auprès des médias, pour qu'il y ait un équilibre, pour qu'il y ait obligation à dire ce qui va bien à et à dire les choses intéressantes. Ça se fait un peu mais pas dans toutes les émissions et largement pas assez par rapport à l'énormité des difficultés, des horreurs, les attentats, les mépris sans cesse véhiculés... L'honneur d'un informateur, c'est de savoir qu'il y a des choses qu'on ne diffuse pas. De la même manière que d'ailleurs, ça, ils le respectent, ils ne montrent pas la manière dont on coupe la tête des malheureux victimes d'un islamisme insensé et contraire à l'islam. Vous, adultes citoyens, aidez-notre société à sortir de ce mépris véhiculé par les médias, aidez à montrer tout ce qui va bien au niveau des savoir-faire, au niveau des connaissances, au niveau des compréhensions dans la société française.

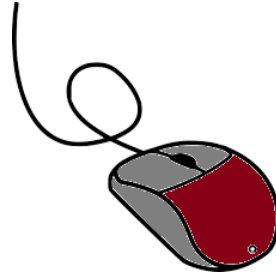
3. **A des enseignants ?** À des enseignants, je dirais ceci : c'est votre fête ! C'est votre fête, vous faites un travail de plus en plus indispensable, de plus en plus difficile, parce

que les jeunes sont de plus en plus difficiles. Je le vois avec mes plus jeunes petits-enfants : ils bougent tout le temps, ils sont mal polis quelles que soient les familles, il y a une violence chez les jeunes dès l'âge de six, sept ans. Ils regardent la télévision à longueur de journée, etc. Tout cela fait que c'est difficile. Il faut absolument honorer les enseignants. Il faut que cette fête soit en l'honneur des enseignants, en l'honneur des formateurs. Vous voulez vous adresser aux enseignants, dites-leur que leur honneur est en cause.

4. **Aux politiques ?** Il faut qu'on y aille ! Je crois que les politiques s'aperçoivent que, quels qu'ils soient, ils sont toujours l'objet d'autant de critiques. Mais ce n'est pas facile, notre vie politique n'a jamais été facile mais, à l'heure actuelle, c'est difficile de renforcer les débats entre les « morceaux » de la nation. Qu'il y ait des tendances différentes, oui ! Mais qu'il y ait un rejet si radical des autres points de vue, de si rares tentatives pour se mettre d'accord au bénéfice du pays, au bénéfice de la nation, au bénéfice des gens ! Répondre aux besoins des gens exige un apaisement. Que les différences existent, mais, justement la variété implique la dialogue. Qu'il y ait un esprit dialogique entre les propositions différentes. Que l'on accepte d'avoir des idées différentes d'une autre personne et réciproquement. C'est ce que Teilhard de Chardin m'avait apporté : il faut cheminer avec les autres, nous disait-il, mais ne pas chercher à les posséder ou à les convertir. Chercher à les aider à monter dans leur propre valeur. Plus ils montent dans leurs valeurs, plus on va se rejoindre. Ce n'est pas une séparation, c'est au contraire en convergence. Les sciences montrent bien cette convergence qui est de plus en plus inhérente à la culture scientifique et à la culture humaniste.

5. **Et aux journalistes ?** Il faut leur montrer votre rayonnement mondial ; en leur disant « Nous avons commencé notre action d'échanges réciproques de savoirs dans la région parisienne. Maintenant, c'est diffusé à l'échelle mondiale. Il est important qu'un tel développement puisse être, justement, compris en France d'où il est parti.

Des petits détours à faire sur la toile...



Une présentation du réseau de Mulhouse :

https://www.youtube.com/watch?v=mPmjDdbn7_g&feature=share

Sur le site de Fraternité générale

<https://www.fraternite-generale.fr/programme/evenement/1368-festival-des-savoirs-partages>

« Comme chacun sait »

Bande annonce du documentaire de Brigitte Vivier et Jacques Lévy – 45 min - France – 2016

Dans les Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs (et ailleurs...) tous les savoirs ont du pouvoir

<https://www.youtube.com/watch?v=u1EFbkpWic0>



Afin de mieux connaître l'association « Le Mouvement Associatif »,

N'hésitez pas à suivre le lien ci-dessous

<https://lemouvementassociatif.org/>

Un interview de Claire Héber-Suffrin

réalisé par Martine Calcinotto de P.O.P productions d'ondes Positives vendredi 6 octobre 2017

<https://soundcloud.com/martine-34/claire-heber-suffrin-2>



Réseau de Strasbourg (Bas-Rhin)

« Savoirs révélés, savoirs partagés »



Le réseau de Strasbourg a réalisé un ouvrage : "Savoirs révélés, savoirs partagés" qui a consisté à récolter les savoirs des habitants d'un « Quartier prioritaire de la politique de la ville » (QPV), qui ont bien voulu nous en parler. Il comporte 180 pages, avec une préface de Claire Héber-Suffrin.

Le livre n'est pas vendu mais le prix de revient est de 10€ plus les frais de port.
Réciproquement vôtre

Les rézeauteurs de Strasbourg

Troc Savoirs rers.strasbourg@orange.fr
ISBN : 978-2-9560342-0-9



Quatrième de couverture : Ce petit livre va vous inciter à la promenade. Une balade à travers ses pages, à faire à votre rythme, en suivant ses dédales de textes et de photos qui risquent de vous surprendre.

Une marche au hasard d'un quartier comme un autre, classé politique de la ville, riche d'un foisonnement de cultures et de savoirs.

Un chemin hésitant parfois, de rues en rues, comme l'ont fait Valentine et Pierre, et les bénévoles de Troc Savoirs, le réseau d'échanges réciproques® de savoirs de Strasbourg, le stylo à la main pour ne rien perdre de ce qui allait se dire à chaque rencontre.

Un parcours de six mois, fait de rendez-vous prévus ou fortuits, avec des femmes, des hommes, des enfants... Des jeunes et des anciens.

Tous étonnés de la question proposée d'emblée : « Voulez-vous nous parler de votre savoir pour en faire une page d'un livre ? ».

Mais vos yeux commencent à briller de plaisir et d'amusement comme les leurs quand commencera à se dérouler le fil de l'appris et de l'apprendre, du comment, par qui, quand, avec quoi.

Et que pointera un sentiment nouveau de fierté et de compétence. C'est si rare de pouvoir en parler... Et c'est tellement important d'être écouté.

Essayez, vous aussi, d'y répondre, vous verrez !

Sommaire LIR n° 27

- Page 1 : Edito
Pages 2 : « Plein feux sur » - Inter-réseaux « Transition écologique »
Page 3 : Carnet de naissance - Saint-Yriex-la-Perche - Villerupt - Langeais
Page 4 : Carnet de naissance - Epernon
Page 5 : Des nouvelles des anniversaires - Lisieux
Page 6 : Des nouvelles des anniversaires - Chablais - Des nouvelles des réseaux - Montauban
Page 7 : Des nouvelles des réseaux - Angers Belle Beille
Page 8 : Des nouvelles des réseaux - Fontaine
Page 9 : Des nouvelles des réseaux - Seyssinet/Seyssins - Evry Centre-Essonne
Page 10 : Des nouvelles des réseaux - Fécamp - Namur
Page 11 : Des nouvelles des réseaux - Bourges
Page 12 : Des nouvelles des réseaux - Bourges (Suite)
Page 13 : Des nouvelles des réseaux - Mulhouse
Page 14 : Des nouvelles des réseaux - Vic-sur-Cère
Page 15 : Des nouvelles des réseaux - Meaux
Page 16 et 17 : Des nouvelles des réseaux - Beauvais
Page 18 : Des nouvelles des réseaux - Saint-Flour
Page 19 : Des nouvelles des réseaux - Saint-Flour (Suite) - Agon-Coutainville/Pays de Coutances
Page 20 : Savoirs en fête - Sébastien sur Loire
Page 21 : Savoirs en fête - Angers Belle Beille
Page 22 : Savoirs en fête - Bar-le-Duc - Etampes
Page 23 : Savoirs en fête - Mulhouse
Page 24 : Savoirs en fête - Agon-Coutainville/Pays de Coutances
Page 25 : Savoirs en fête - Auberchicourt
Page 26 : Nouvelles des Inter-réseaux - I-rx des animateurs et correspondants de région
Page 27 : Nouvelles des Inter-réseaux - I-rx Sud-Est
Page 28 : Réseaux et Ecole - « Penser, apprendre, agir... »
Page 29 : Réseaux et Ecole - « Penser, apprendre, agir... » - « La pédagogie des réseaux... »
Page 30 : Réseaux et Ecole - « La pédagogie des réseaux... »(Suite)
Page 31 : Réseaux et Ecole - « La pédagogie des réseaux... » (Suite) - Les jeunes et les réseaux -
« Réenchanter le savoir chez les jeunes »
Page 32 : Les jeunes et les réseaux - « Réenchanter le savoir chez les jeunes »
Page 33 : Des nouvelles des formations - Formations FORESCO
Page 34 : Des nouvelles des formations - Université d'automne
Page 35 : L'actu associative - Nouveau « look » pour le site du Mouvement
Pages 36 à 40 : Tribune libre - André de Peretti
Page 41 : Médias - Des petits détours à faire sur la toile
Page 42 : L'avez-vous lu ? « Savoirs révélés, savoirs partagés »»

Merci de faire parvenir les documents que vous voulez voir publiés à

jacqueline.saint.raymond.eloi@gmail.com

Pour le LIR n° 28 du mois de janvier 2018, date butoir de réception le 15 décembre !

N'hésitez pas à aller consulter le journal sur le site, il est en couleur !
*Et veuillez encore nous excuser si, à la parution de ce LIR,
certaines dates sont déjà passées.*

FORESCO



(FORMATIONS RECIPROQUES - ECHANGES DE SAVOIRS - CREATIONS COLLECTIVES)

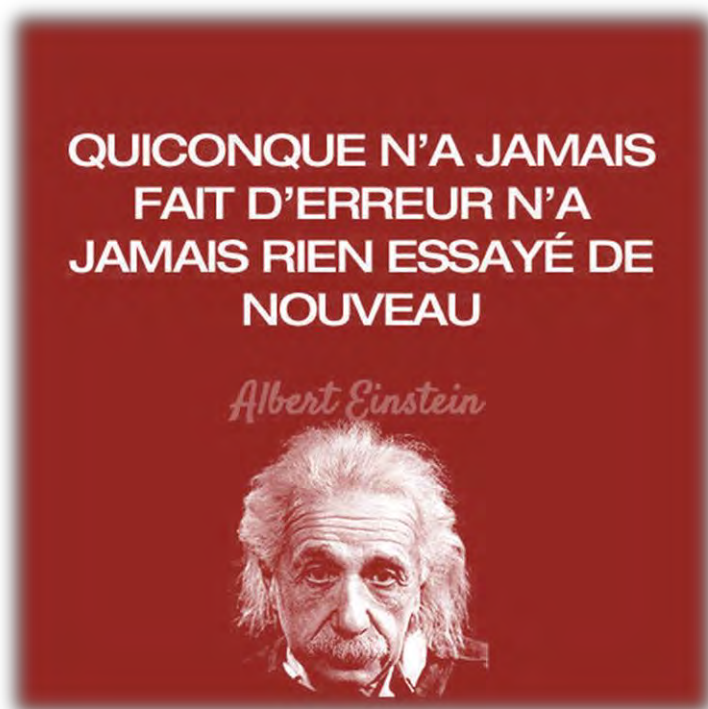
3 bis, cours Blaise Pascal 91000 Evry

Tél : 01 60 78 68 55 Courriel : foresco@orange.fr

Site : <http://www.rers-asso.org>

Agréée « Association nationale de jeunesse et d'éducation populaire »

Déclaration d'activité de prestataire de formation enregistrée sous le n° 11 91 06674 91 auprès du préfet de région d'Ile de France



Les partenaires institutionnels de FORESCO

